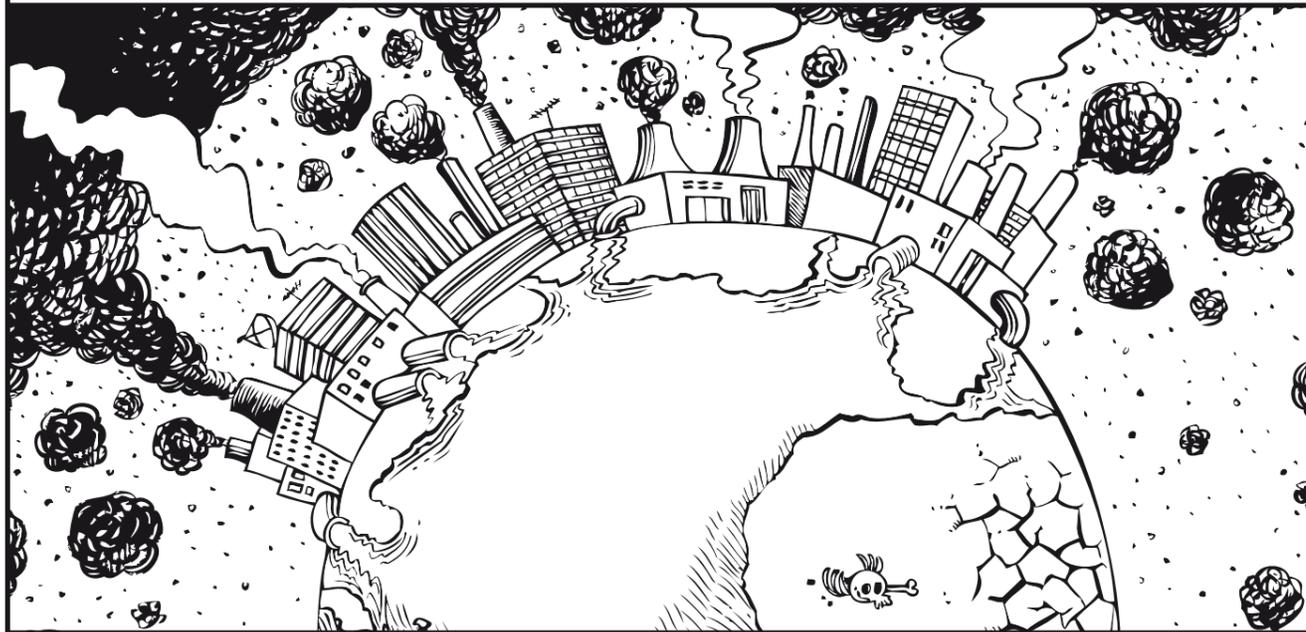


APRÈS COPENHAGUE : COMMENT AGIR ICI ET MAINTENANT ?



SAMEDI 13 FÉVRIER · DE 13H30 À 19H
MAISON DES ASSOCIATIONS · SALLE CARSON

13H30 – 15H30 : BILAN DE COPENHAGUE

TABLE RONDE
avec Bernaditas Muller (négociatrice du G77),
Ville de Genève, Caravane pour le climat...

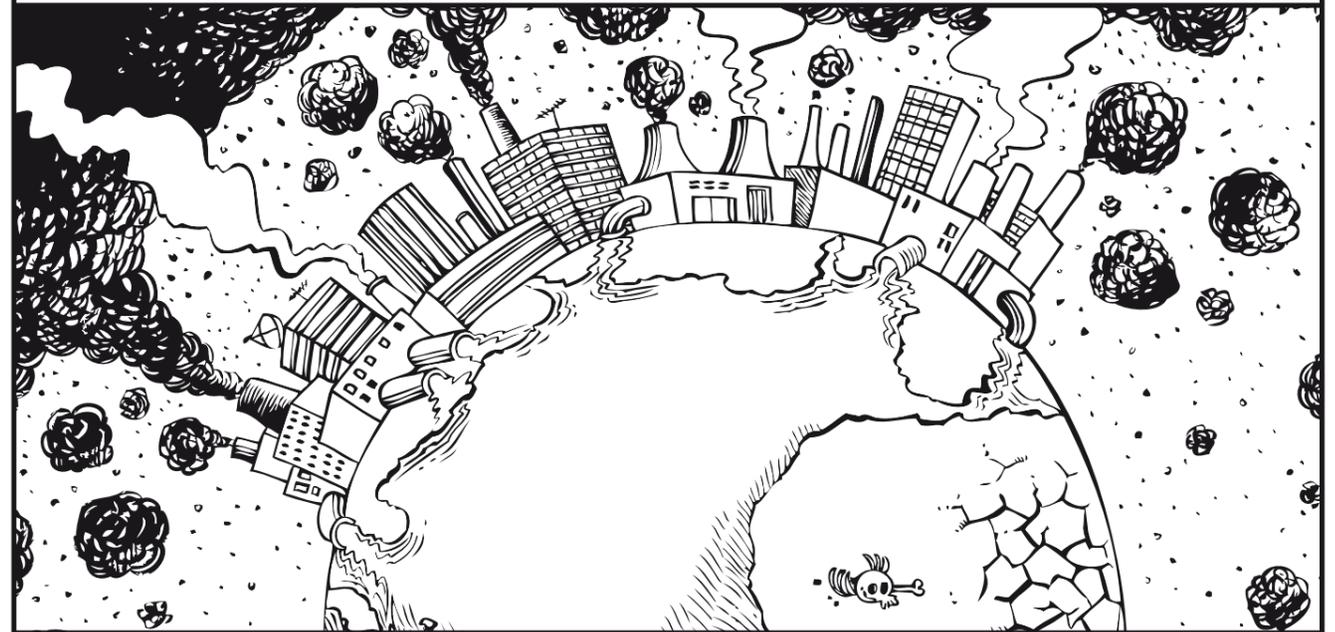
Vidéo de Copenhague

16H00 – 18H30 : QUE FAIRE ?

PROPOSITIONS D' ACTIONS LOCALES
avec Noé21, Uniterre, attaC...

ORG. COORDINATION CLIMAT ET JUSTICE SOCIALE
WWW.CLIMATJUSTICESOCIALE.ORG

APRÈS COPENHAGUE : COMMENT AGIR ICI ET MAINTENANT ?



SAMEDI 13 FÉVRIER · DE 13H30 À 19H
MAISON DES ASSOCIATIONS · SALLE CARSON

13H30 – 15H30 : BILAN DE COPENHAGUE

TABLE RONDE
avec Bernaditas Muller (négociatrice du G77),
Ville de Genève, Caravane pour le climat...

Vidéo de Copenhague

16H00 – 18H30 : QUE FAIRE ?

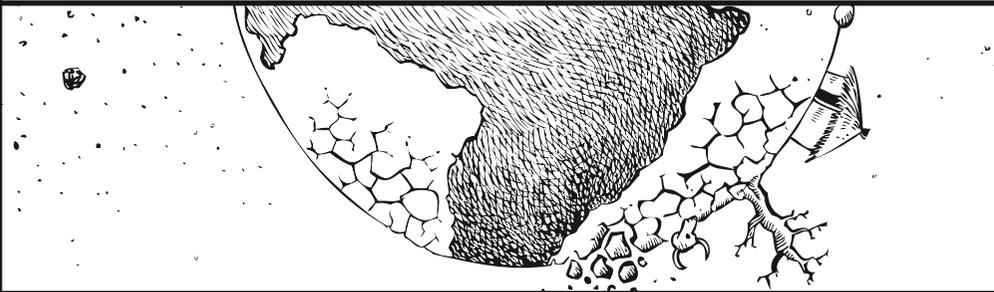
PROPOSITIONS D' ACTIONS LOCALES
avec Noé21, Uniterre, attaC...

ORG. COORDINATION CLIMAT ET JUSTICE SOCIALE
WWW.CLIMATJUSTICESOCIALE.ORG

RETOURS DE COPENHAGUE - À NOUS DE JOUER !

Les médias ont reflété le fiasco grotesque des négociations officielles, mais ils n'ont pratiquement pas parlé de la mobilisation exceptionnelle à l'extérieur - et à l'intérieur - du Bella Center. De loin, le COP15 était un désastre. De près, pour beaucoup, il paraissait un moment fondateur.

D'une part, il est maintenant clair que les gouvernements ne veulent pas apporter de solution au problème du climat. Les puissants ne s'intéressent qu'à accaparer un maximum de carbone-croissance-profits. Mais face à cette foire d'empoigne, un mouvement qui pourrait imposer une autre logique s'est manifesté, plus large et surtout plus uni que jamais. Les jeunes de Climate Justice Action (CJA) et des climate camps; le réseau Climate Justice Now; les ONG progressistes du Klimaforum; les représentantEs des mouvements sociaux comme La Via Campesina, Jubilee Sud et d'autres présents dans la Caravane; des centaines de délégués accrédités dans le Bella Center et même des gouvernements progressistes du Sud, comme la Bolivie et le Venezuela, ont trouvé un large accord sur un agenda alternatif à l'inaction et aux fausses solutions "de marché".



Cette convergence politique est apparue de façon spectaculaire lors de la manifestation du 16 décembre, quand toutes ces forces ont tenté d'entrer dans le Sommet pour y tenir une Assemblée Populaire. Pour empêcher cette jonction, les autorités ont multiplié les arrestations arbitraires, exclu des centaines d'ONG accréditées et finalement ont repoussé à coups de matraque et de gaz la manifestation de délégués - y compris gouvernements - qui tentait de se joindre à l'assemblée qui se tenait à l'extérieur! Jamais un Sommet sur le climat n'est apparu aussi violent et illégitime.

Evidemment, vu les résultats du Sommet la situation demeure malgré tout assez désespérée. Le mouvement qui s'est manifesté à Copenhague n'est que l'embryon - l'étincelle? - du mouvement mondial qui d'urgence doit se développer partout. C'est pourquoi, dans les bilans de Copenhague, la proposition a surgi d'organiser partout des Assemblées populaires. La Bolivie a saisi la balle au bond, en proposant une conférence mondiale de mouvements sociaux sur le changement climatique fin avril. Nous ne pouvons plus attendre que les "responsables" agissent. Il faut s'organiser au niveau local pour prendre nous-mêmes les choses en main, tout en maintenant la coordination et l'articulation avec le mouvement pour la justice climatique au niveau international. Ce sera aussi le meilleur moyen pour populariser le mouvement et imposer les changements nécessaires aux Etats.

Ici, dans la région lémanique, nous pourrions nous inspirer des "zero carbon communities" de la Grande-Bretagne, en prenant collectivement l'engagement de tout faire pour que notre région se mette en accord avec les exigences indiquées par les scientifiques: réduire de 40% nos émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020 (par rapport à 1990)! Nous pourrions aussi participer au référendum mondial sur le climat lancé par Evo Morales.

Cela suppose que nous puissions fédérer, sans exclusive et de la manière la plus large, les initiatives de toutes sortes et toutes les organisations, les associations - voire les municipalités - qui s'engageraient dans ce sens, à travers une assemblée périodique (peut-être des "Etats d'Urgence du Climat"?). Déjà, plusieurs collectifs travaillent dans ce sens, cette assemblée donnerait plus de visibilité à chacune, susciterait d'autres campagnes et pourrait constituer la masse critique qui nous ferait sortir du fatalisme. Nous sommes des milliers à nous sentir complices involontaires d'un crime irréparable.

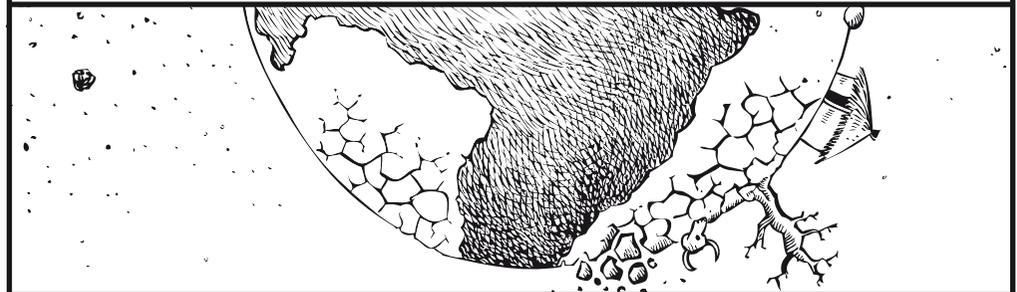
Pour faire le bilan de Copenhague et discuter des mesures locales à prendre,
nous vous invitons à cet après-midi de discussion :

SAMEDI 13 FÉVRIER • DE 13H30 À 19H
MAISON DES ASSOCIATIONS (5, RUE DES SAVOISES) • SALLE CARSON

RETOURS DE COPENHAGUE - À NOUS DE JOUER !

Les médias ont reflété le fiasco grotesque des négociations officielles, mais ils n'ont pratiquement pas parlé de la mobilisation exceptionnelle à l'extérieur - et à l'intérieur - du Bella Center. De loin, le COP15 était un désastre. De près, pour beaucoup, il paraissait un moment fondateur.

D'une part, il est maintenant clair que les gouvernements ne veulent pas apporter de solution au problème du climat. Les puissants ne s'intéressent qu'à accaparer un maximum de carbone-croissance-profits. Mais face à cette foire d'empoigne, un mouvement qui pourrait imposer une autre logique s'est manifesté, plus large et surtout plus uni que jamais. Les jeunes de Climate Justice Action (CJA) et des climate camps; le réseau Climate Justice Now; les ONG progressistes du Klimaforum; les représentantEs des mouvements sociaux comme La Via Campesina, Jubilee Sud et d'autres présents dans la Caravane; des centaines de délégués accrédités dans le Bella Center et même des gouvernements progressistes du Sud, comme la Bolivie et le Venezuela, ont trouvé un large accord sur un agenda alternatif à l'inaction et aux fausses solutions "de marché".



Cette convergence politique est apparue de façon spectaculaire lors de la manifestation du 16 décembre, quand toutes ces forces ont tenté d'entrer dans le Sommet pour y tenir une Assemblée Populaire. Pour empêcher cette jonction, les autorités ont multiplié les arrestations arbitraires, exclu des centaines d'ONG accréditées et finalement ont repoussé à coups de matraque et de gaz la manifestation de délégués - y compris gouvernements - qui tentait de se joindre à l'assemblée qui se tenait à l'extérieur! Jamais un Sommet sur le climat n'est apparu aussi violent et illégitime.

Evidemment, vu les résultats du Sommet la situation demeure malgré tout assez désespérée. Le mouvement qui s'est manifesté à Copenhague n'est que l'embryon - l'étincelle? - du mouvement mondial qui d'urgence doit se développer partout. C'est pourquoi, dans les bilans de Copenhague, la proposition a surgi d'organiser partout des Assemblées populaires. La Bolivie a saisi la balle au bond, en proposant une conférence mondiale de mouvements sociaux sur le changement climatique fin avril. Nous ne pouvons plus attendre que les "responsables" agissent. Il faut s'organiser au niveau local pour prendre nous-mêmes les choses en main, tout en maintenant la coordination et l'articulation avec le mouvement pour la justice climatique au niveau international. Ce sera aussi le meilleur moyen pour populariser le mouvement et imposer les changements nécessaires aux Etats.

Ici, dans la région lémanique, nous pourrions nous inspirer des "zero carbon communities" de la Grande-Bretagne, en prenant collectivement l'engagement de tout faire pour que notre région se mette en accord avec les exigences indiquées par les scientifiques: réduire de 40% nos émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020 (par rapport à 1990)! Nous pourrions aussi participer au référendum mondial sur le climat lancé par Evo Morales.

Cela suppose que nous puissions fédérer, sans exclusive et de la manière la plus large, les initiatives de toutes sortes et toutes les organisations, les associations - voire les municipalités - qui s'engageraient dans ce sens, à travers une assemblée périodique (peut-être des "Etats d'Urgence du Climat"?). Déjà, plusieurs collectifs travaillent dans ce sens, cette assemblée donnerait plus de visibilité à chacune, susciterait d'autres campagnes et pourrait constituer la masse critique qui nous ferait sortir du fatalisme. Nous sommes des milliers à nous sentir complices involontaires d'un crime irréparable.

Pour faire le bilan de Copenhague et discuter des mesures locales à prendre,
nous vous invitons à cet après-midi de discussion :

SAMEDI 13 FÉVRIER • DE 13H30 À 19H
MAISON DES ASSOCIATIONS (5, RUE DES SAVOISES) • SALLE CARSON